

Marie Moret à Édouard de Boyve, 18 août 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (461r, 462v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard de Boyve, 18 août 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11860>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 août 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)

Lieu de destination Saint-Jean-du-Gard (Gard)

Description

Résumé

Réponse à une lettre d'Édouard de Boyve en date du 15 août 1893 : Auguste Fabre a vu François Dequenne pour que le Familistère soit représenté par un des conseillers de gérance au 7e congrès national des sociétés coopératives de consommation de Grenoble (15-18 octobre 1893) ; la décision du conseil sera prise en septembre après la fête de l'Enfance. Madame de Boyve souffrante, Marie Moret espère que le séjour à Aix-les-Bains la soulagera.

Support Le nom du correspondant, De Boyve, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Coopération, Familistère](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Boyve, de \[madame\]](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Événements cités

- [Congrès des sociétés coopératives de consommation \(15-18 octobre 1893, Grenoble\)](#)
- [Fête de l'Enfance du Familistère \(3 septembre 1893, Guise\)](#)

Lieux cités [Aix-les-Bains \(Savoie\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Boyve, Édouard de (1840-1923)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Coopération

Biographie Coopérateur français né en 1840 à Paris et décédé en 1923 à Nîmes (Gard). De Boyve est un des principaux animateurs de l'« École de Nîmes » et du

mouvement coopératif français ; il fonde en 1887 à Nîmes le journal *L'Émancipation*. Il est abonné à Nîmes au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Expression de
nos meilleurs
sentiments

Marie Godin

H. Miles un mot de
G. Fabre sur la
question rapport de
Billy.

165

Guise Familière
18 aout 1893

Cher Monsieur de Bayle

Quasiment réception de votre lettre du 15^{me} notre ami commun M. Fabre a vu M. Dauvion et lui a fait ressortir la nécessité pour le Familière de participer au congrès de Grenoble, non pas nécessaire simple délégué, mais par représentation directe c'est à dire en envoyant au congrès quelqu'un même de l'association.

M. Lequeuvre a dit être de cet avis, mais sans vouloir se prononcer davantage. Il s'est borné à dire

qu'il nous verrait à ce sujet quand la question aura été examinée et résolue en conseil, ce qui fait avoir lieu dans la première quinzaine de septembre après la fête de l'Enfance.

Nous sommes peinés d'apprendre que Madame de Bayre s'est trouvée indisposée et nous souhaitons vivement que le séjour à Aix les Bains la remette pleinement et nous soit favorable à tous.

Ma famille, y compris M. Fabre, a été très heureuse de notre bon retour et tous nous offrons à Madame de Bayre et vous prions d'accepter pour nous-mêmes